

la trace d'une bonne méthode d'enseignement, d'une direction intelligente, d'un esprit qui commence à être façonné par une main habile. On ne devrait jamais oublier la différence essentielle qui existe entre la valeur intrinsèque du travail des écoles et la méthode qui préside à ce travail.

Nous accepterons des œuvres de tout genre, depuis la composition littéraire jusqu'au tricot.

Tout envoi devra m'être adressé, au plus tard, le 15 août prochain à l'école normale Jacques-Cartier, Montréal.

Je vous prie de vouloir bien agréer l'expression de mes sentiments très-distingués.

Le Surintendant,
GÉDÉON OUMET.

LE PROGRAMME DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES

Un programme d'études primaires doit indiquer tout d'abord les matières d'enseignement; mais une simple nomenclature des différentes sciences ne suffit point; on doit motiver son choix afin de donner une idée substantielle de l'ensemble, du but à atteindre. Or, ces matières sont :

1. La *Religion*, qui enseigne à l'homme ce qu'il doit savoir pour atteindre sa destinée.

L'instruction religieuse comprend les prières, le catéchisme, l'histoire sainte et l'histoire de l'église.

2. La *Langue maternelle*, qui est le lien de la société, le corps de la pensée, le réservoir de toutes nos connaissances, le moyen d'exprimer nos pensées, nos vœux, nos sentiments, et de prendre connaissance de ceux des autres.

La langue maternelle embrasse outre la parole, la lecture, l'orthographe, la grammaire, la composition littéraire.

3. La *Science des quantités*, c'est-à-dire le calcul ordinaire avec ses applications aux usages de la vie, les monnaies, les poids et mesures, les divisions du temps, la tenue des livres, le toisé, l'arpentage, l'algèbre, la géométrie.

4. Le *Dessin*. Cette branche s'associe à plusieurs autres branches et leur prête un secours puissant; on l'applique à

l'écriture, à la géographie, au toisé, aux sciences usuelles.

5. La *connaissance de la terre* en général et celle du pays que nous habitons en particulier, c'est-à-dire l'histoire et la géographie; ce sont là deux branches sœurs qui s'appuient l'une sur l'autre.

6. La *Langue anglaise*. Dans notre pays, cette connaissance est utile à tout le monde et même indispensable à un grand nombre de personnes. Elle comprend les mêmes divisions que la langue maternelle.

7. Les *connaissances usuelles* ou notions utiles sur les objets qui nous entourent, se rapportant à la nature, à l'industrie, à l'agriculture, à l'hygiène, enfin à tout ce qui peut contribuer au bien-être matériel de l'homme.

8. Les *Bien-séances*. La connaissance des devoirs qui régissent plus particulièrement notre conduite dans nos rapports avec le prochain; de ce qu'on doit faire et de ce qu'on doit éviter dans la société pour y faire du bien, tout en contribuant à notre propre bonheur.

On pourrait s'étendre beaucoup plus au long sur l'importance de ces matières, mais les ouvrages spéciaux, les traités de pédagogie en traitent longuement. Leur utilité est suffisamment démontrée par le fait qu'elles forment, dans leur ensemble, le fond de tous les programmes d'enseignement primaire.

En motivant ce choix on indique clairement le but qu'on se propose; il ne s'agit pas de transformer les enfants en phonographes et de leur graver dans la mémoire un cliché de règles, de nomenclatures stériles, de définitions incompréhensibles qu'ils peuvent reproduire à demande, mais de développer l'ensemble de leurs facultés, de les exercer à *penser*, à *réfléchir*, de les habituer à *bien agir* et à *travailler*, tout en leur communiquant des connaissances pratiques, utiles à tout le monde.

Les deux derniers items, les *connaissances usuelles* et les *bienséances*, ne sont pas des branches d'enseignement proprement dites, et ne doivent pas même être mentionnés dans un tableau de la distribution du travail; tout enseignement doit avoir ce double caractère de contribuer à développer l'intelligence,